

The logo for MAACAZINE features the letters 'M', 'A', and 'C' in a large, stylized font composed of multiple parallel lines. To the left of these letters are five vertical bars of different colors: red, orange, yellow, green, and blue. To the right of the 'C' is the word 'AZINE' in a smaller, similar line-art font.

Septembre 2022 | N° 294

MAACAZINE

Le magazine des diversités LGBTQIA+ de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

À la une

Unique en son genre 4 - 5

Sur nos murs

I.D. - Anne-Françoise Schmitz 6 - 7

Carte blanche

« *Conservateurs, religieux, TERFs : Les pires contre-attaques* »

par Erynn Robert..... 8 - 10

Agenda

Événements 12 - 15

Activités récurrentes 16 - 17

Calendrier septembre '22 19

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, gaies, bis, trans, queer, intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.
Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be

MACazine n°294 - Septembre 2022
Coordination & graphisme : Marvin Desaiève
Équipe de rédaction : Marvin Desaiève - Sébastien Hanesse - Erynn Robert
Relecture : Cyrille Prestianni - Vincent Louis
Impression : AZ Print sa

Tirage : 400 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Comme beaucoup d'entre vous le savent, je suis particulièrement intéressé par les choses du passé. S'il est vrai que ce que j'étudie a depuis longtemps disparu, cette sensibilité s'étend largement à d'autres époques et notamment aux plus récentes. L'humain est un animal de mémoire qui depuis toujours s'échine à la conserver et à la transmettre. Pourtant, il est franchement incroyable de constater que malgré tout, malgré les livres, internet, les films et même les témoignages, il retombe inlassablement dans les mêmes pièges.

Cet été a été marqué par un feuilleton qui, je l'avoue, m'a particulièrement troublé. Je parle évidemment de la séquence difficile « Monkey Pox » ou « Variole du Singe ». Il n'aura en effet pas fallu longtemps pour qu'une épidémie nouvelle chasse celle de la Covid, si pas dans les faits, au moins dans les esprits. Par malheur, cette dernière épidémie a commencé à se répandre tout particulièrement parmi les gays. Et bien évidemment, rapidement ceux-ci ont été pointés du doigt. Si on n'a pas utilisé les termes de « cancer gay », on n'en était pas loin. Et c'est donc sans aucune difficulté que les journalistes, les médecins et les autres colporteurs de la morale très bien-pensante sont retombés dans les mêmes travers que les mêmes acteurs, pour une autre épidémie, il y a de cela près de 40 ans. Je parle bien sûr de l'épidémie de VIH.

C'est donc incroyable, je le disais, cette faculté de l'humain à simplement répéter les mêmes bêtises encore et encore. Comme si quarante ans de stigmatisations n'avaient pas suffi. Mais ce syndrome du schéma sans cesse répété ne s'arrête pas là, dans cette crise. Aux premières heures de l'épidémie de VIH, aucun traitement n'était disponible. Le seul moyen de s'en défendre était la stratégie de la réduction de risque, en clair, l'abstinence ou le préservatif. Si quarante ans d'épidémie nous ont bien appris quelque chose, c'est que cette stratégie n'est malheureusement pas très utile et très peu tenable à long terme. Ce n'est d'ailleurs que depuis l'avènement de la PREP que l'on observe les prémices d'un recul de l'épidémie. Une autre épidémie, celle de la Covid19, ne nous a pas appris autre chose. À nouveau en l'absence de moyen de s'en défendre, la seule option était la réduction de risques, en clair, le confinement, la quarantaine ou le masque. Rien n'y a fait, à chaque déconfinement, l'épidémie reprenait de plus belle. Ce n'est qu'avec l'arrivée du vaccin que l'on a pu observer un très net recul de l'épidémie. L'épidémie de Variole du Singe qui semble se développer en ce moment ne fait pas exception. La solution trouvée et sur laquelle semble miser en priorité nos dirigeants est celle de la réduction des risques. Une stratégie qui a largement fait les preuves de son inefficacité jusque-là. On pourrait l'accepter.

Si et seulement si, on se trouvait dans la même situation que pour les deux épidémies citées plus haut. Mais cette fois-ci, nous disposons bien d'un moyen de nous défendre. Cette fois-ci, nous avons un vaccin à notre disposition. Certes, il n'est pas parfait parce que conçu pour un cousin de la variole du singe. Mais, il semble fonctionner à 80 %. Ce qui, finalement n'est pas si mal. Eh bien non, ou si peu. Et pour cause, la Belgique ne dispose que de 3.000 doses de vaccin. En sachant qu'il faut deux doses pour être immunisés cela fait 1.500 personnes ! Autant dire, pas grand monde...

Mais pourquoi avons-nous si peu de doses ? D'autant plus que la France, l'Allemagne et les USA semblent pouvoir vacciner très largement. C'est là que l'histoire devient presque ubuesque... Encore une de ces chausses trappes où nous semblons sans cesse nous vautrer. Effectivement, si la variole est une maladie éradiquée depuis 1980, elle n'en reste pas moins une arme biologique potentielle. De nombreux pays, dont le nôtre, ont donc constitué, depuis les années 1970, des stocks de vaccin. Cependant, il y a quelques années, un vaccin « nouvelle génération » a été mis au point. Plus efficace et avec des effets secondaires très limités, il est largement supérieur à l'ancien. La France, l'Allemagne ou les USA ont donc largement remplacé leurs stocks. Chose que la Belgique n'a pas voulu faire immédiatement. Nous nous retrouvons donc avec des stocks d'un vaccin obsolète impossible à utiliser.

Il m'est difficile d'analyser la situation avec toute l'objectivité que je devrais probablement avoir. Mais, comment ne pas percevoir dans ce pénible feuilleton de l'été des relents homophobes et moralisateurs. Une homophobie latente qui fait dire à certain-e-s que tant que cela reste chez les gays ce n'est pas grave. Ou des idées moralisatrices que l'on dirait tout droit sorties d'une école jésuite qui voudraient que la meilleure solution soit de s'abstenir quelques mois ! Tout ça est évidemment absolument insupportable et la Maison Arc-en-Ciel de Liège se bat activement et depuis longtemps contre tout cela.

Enfin, puisque décidément, nos gouvernants, aiment la stigmatisation, les quelques malheureuses doses de vaccin que la Belgique a su obtenir ne sont accessibles qu'à ceux qui sont sous PREP ou séropositif au VIH et qui ont eu au moins deux IST au cours de l'année. Et nous revoici parti-e-s vers un tri des gays, une stigmatisation de certain-e-s et in fine juste de la discrimination ! Il est, selon nous, essentiel d'offrir le vaccin à tous les HSH, mais aussi à terme à toute la population. Une fois de plus, c'est dans les temps de crises que l'on voit le verni d'acceptation s'écailler. Ce sont ces crises qui révèlent à quel point nos combats restent essentiels et nos mouvements absolument indispensables !

■ **Cyrille Prestianni,**
Président.



UNIQUE EN SON GENRE

☆ Le projet

Une drag-queen, un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre et de la sexualité à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Iels ne changent pas de peau pour nous enchanter, iels changent juste de costume. Comment aborder ces sujets complexes quand on a encore beaucoup de paillettes dans les yeux ? Et bien, ça dépend.

Créé en 2018 au Théâtre de Liège par Edith Bertholet et Sébastien Hanesse, *Unique en son genre* est désormais porté et soutenu par la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Ces séances de lectures d'un nouveau genre ont lieu dans les écoles, les librairies et dans divers lieux culturels, partout en Belgique.

☆ La rencontre de deux mondes

Unique en son genre est un espace de liberté, une expérience ouverte à tou-te-s pour laisser libre court à l'imagination, à la curiosité, à la positivité. Les personnes de tous âges sont libres de s'exprimer à leur façon, sans aucun jugement. Imaginer ensemble un rendez-vous simple et ludique, un art vivant où les enfants se retrouvent face à des personnes qui bousculent et déconstruisent la question de genre.

Unique en son genre est un rendez-vous régulier qui éveille notre curiosité, au coeur de l'environnement de l'enfant. Iels sont libres de s'exprimer par elleux-mêmes, sans limites, libéré-e-s des stéréotypes de genre. Iels sont beaucoup plus

ouvert-e-s à la question de la différence, mais il est important d'entretenir l'acceptation de cette différence dans une société qui divise et cloisonne les individus. Nous souhaitons célébrer la différence, nous amuser ensemble et mélanger les genres, autour d'une drag-queen ou d'un drag-king, pour développer l'amour de la lecture et des livres, pour s'ouvrir encore un peu plus à toutes les formes de diversités. C'est une façon de créer du dialogue de manière transversale, avec les enfants et les parents, et d'aborder des questions essentielles dès le plus jeune âge. Nous accordons une attention particulière à ne pas enfermer ces artistes dans l'image du monde de la nuit qu'ils représentent et de les placer dans un autre contexte. À travers ce projet, *Unique en son genre* souhaite mettre l'accent sur la défense des droits LGBTQIA+ et lutter contre toutes les formes de discriminations. Nous souhaitons stimuler l'imagination, proposer des modèles positifs, apprendre l'acceptation de soi et de la diversité.

☆ Les origines d'*Unique en son genre*

Michelle Tea crée *Drag Queen Story Hour* à San Francisco en 2015, où elle imagine un événement au cours duquel des drag-queens lisent des livres aux enfants, dans plusieurs villes des États-Unis. Les lectures se développent au Japon et en Europe. Depuis 2016, à Montréal, la drag-queen Barbada organise des heures du conte dans diverses bibliothèques, librairies et garderies québécoises. En français comme en anglais, elle lit de superbes histoires colorées, touchantes et drôles qui traitent d'ouverture, d'acceptation et d'estime de soi. C'est elle qui a profondément inspiré le projet *Unique en son genre*.

Artiste

Peggy Lee Cooper

Bonjour Peggy ! Comment t'es-tu retrouvée impliquée au sein du projet *Unique en son genre* ?

Peggy Lee Cooper : La première fois, c'était à la demande du coordinateur du projet, Sébastien Hanneesse, qui m'a sollicitée pour faire une lecture pour enfant dans une librairie. Ensuite, notre relation s'est développée au sein de collaborations, dans le cadre de réécriture de textes par exemple. Je pense notamment à cette reprise de l'histoire du vilain petit canard en version drag, avec un personnage non-genré (enregistrée pour le Théâtre National Wallonie-Bruxelles).

Aurais-tu imaginé un jour intégrer un projet comme celui-ci ?

P. C. : Pas du tout. Ni en faisant du drag, ni même en étant enfant, en fait. Il y a une dizaine d'années, je pense que ça aurait été bien plus compliqué de faire émerger un projet comme celui-ci. Je suis toujours étonnée et ravie de voir que les choses avancent.

Comment est-ce qu'on dialogue avec des enfants ou des adolescent.e.s ?

P. C. : Moi qui aime l'ordre, on peut dire que les enfants, c'est l'une des choses qui me terrorise le plus au monde. C'est un peu le chaos, quand même ! (rires) Quand tu as l'habitude de faire de la scène et d'aller chercher le public, *Unique en son genre*, c'est absolument terrifiant, comme expérience, parce que c'est tout à fait imprévisible. C'est nouveau, autant pour toi que pour elles et pour eux, ce qui rend l'exercice vraiment intéressant : soit les enfants sont très impliqués, soit ils ont une espèce de distance, car, face à des personnages extraordinaires, que cela soit Saint-Nicolas, le Père Noël ou une drag-queen, ils restent impressionnés par ce qu'ils ont devant eux. Le travail avec les adolescent.e.s me touche beaucoup, étant donné qu'ils évoluent dans une période de leur vie où ils se posent beaucoup de questions. Leurs interrogations sont donc extrêmement pertinentes. C'est enrichissant.

Est-ce qu'on a peur avant d'interagir avec un tel public ?

P. C. : Ah mais bien sûr qu'on a peur ! Mais que ça soit ça ou autre chose, ça reste une prestation publique, ça reste une performance, où tu as des gens qui sont venus pour t'écouter. Donc tu ne peux pas te permettre d'être mauvais.



© Lorraine Wauters, Fondation KANAL

Est-ce qu'un projet comme *Unique en son genre* peut faire évoluer les choses ?

P. C. : Tout à fait. Ce qui est capital, c'est ce que tu vas laisser derrière toi, l'impression que ton jeune public d'enfants ou d'ados va garder. Le cœur du projet, il est là : élargir leurs points de vue, apporter des réponses à leurs questionnements, amener d'autres questions pertinentes. Et changer les mentalités bien sûr, tant au niveau des parents que des enfants. Tu te dis qu'il y aura peut-être quelques personnes plus tolérantes et moins fermées grâce à ce type d'intervention. Et puis, ben tu vas te coucher en te disant que tu as au moins fait un truc gratifiant sur ta journée (rires).

Te rappelles-tu d'une réaction qui t'a marquée ?

P. C. : Lors d'une lecture, je portais un costume avec beaucoup de plumes bleues, plumes que je perdais au fur et à mesure que je parcourais le livre. J'ai alors reçu le dessin d'un enfant, qui avait écrit : « *Madame, Monsieur – vous êtes très jolie mais vous perdez des plumes* ». Ça m'avait beaucoup fait rire !

■ **Propos recueillis par Sébastien Hanneesse
& mis en page par Marvin Desaiwe**

Rendez-vous en septembre pour le lancement de la prochaine saison d'*Unique en son genre* !

Toutes les infos concernant le projet *Unique en son genre* sont à retrouver sur notre site web macliege.be.

Vous aussi, ce projet vous intéresse et vous souhaitez accueillir les artistes d'*Unique en son genre* ? Contactez sans plus attendre Sébastien à unique@macliege.be.

I.D.

Anne-Françoise Schmitz

Confinement à échelle planétaire, omniprésence du net & des réseaux sociaux, réchauffement climatique, migrations, fin de la binarité des sexes, guerre aux portes de l'Europe... Le monde est devenu si petit que le moindre changement impacte l'ensemble de la planète. Pour que l'histoire ne se répète pas, pour que notre planète puisse continuer à tourner, l'homme doit se réinventer. Quel est cet homme ? Quelle pourrait être cette nouvelle identité ?

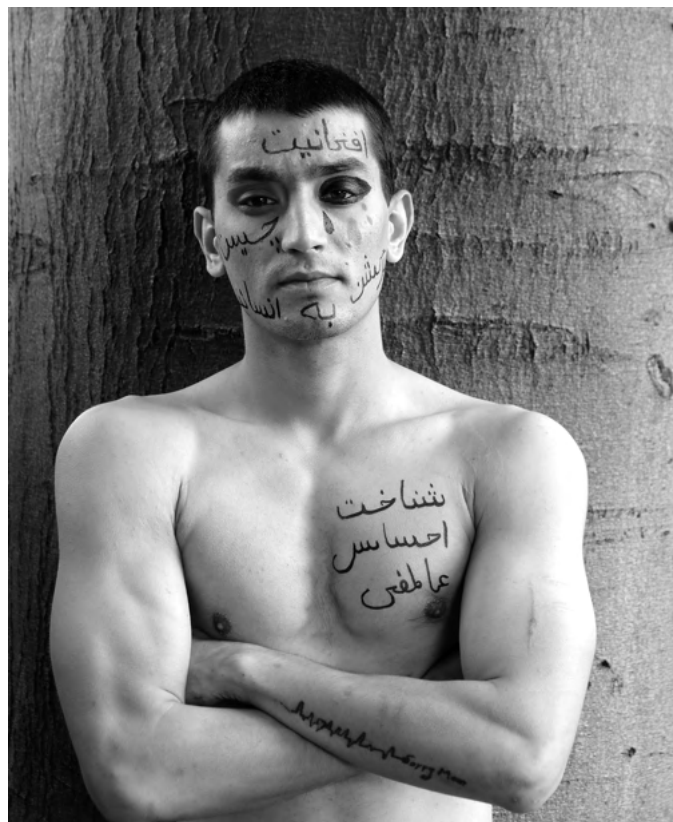
C'est le propos de #I.D., le dernier projet en date d'Anne-Françoise Schmitz, qui nous invite à revenir à nos fondamentaux et à retrouver, en chacun-e de nous, ce qui nous définit tous et toutes : notre humanité.

Bonjour Anne-Françoise. Peux-tu nous expliquer comment s'est développée chez toi cette passion pour la photographie ?

Anne-Françoise Schmitz : D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été sensible à l'art en général et particulièrement au dessin et à la peinture. J'ai d'ailleurs fait quelques petites expositions ici et là, où je présentais mon travail. La photographie a fait irruption dans ma vie un peu par hasard, par le biais d'un vieux téléphone avec lequel j'ai commencé à capturer différentes images pour les peindre. J'ai voulu aller plus loin en achetant mon premier reflex, un Nikon D50, et je ne l'ai plus jamais quitté. Sur le côté, j'ai une vie active bien remplie, entre mes enfants et ma vie professionnelle, et la photographie m'a permis d'avoir plus de liberté que la peinture, qui est un travail très prenant, exigeant et de longue haleine. Je suis convaincue que c'est la photographie qui m'a choisie, en fait.

Quel a été ton premier projet professionnel en tant que photographe ?

A.-F. : Il remonte à 2012 et il portait le nom de *Solitudes*. Il est né à la suite de certains événements douloureux que j'ai vécus à cette époque et que j'ai dépassés grâce à la photographie. J'ai voulu proposer mes sentiments et mes émotions sur ce que pouvaient être les solitudes, tant celles qui sont choisies que celles qui nous sont imposées. Avec ce premier projet, je suis allée frapper à la porte de certaines galeries, dont la Galerie Artor, en Neuvise, où j'ai été très bien accueillie. J'ai poursuivi



© Anne-Françoise Schmitz

ma route avec d'autres projets, dont un, spécifique, où je me suis consacrée à la photographie de paysages industriels.

Peux-tu nous parler du titre de cette exposition, #I.D., qui sera présentée dès le 1^{er} septembre à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

A.-F. : Ce n'est une surprise pour personne : nous vivons dans un monde de l'internet, avec tous les réseaux sociaux qui nous entourent et nous submergent. Un monde avec lequel nous devons composer, pour le meilleur et pour le pire. Une partie de l'exposition s'inscrit dans ce contexte de l'apparition des nouveaux médias, auquel vient se greffer cette idée de l'identité. Je suis intimement convaincue que l'on vit actuellement un moment de basculement dans l'identité humaine et qu'il faut trouver le dénominateur commun entre nos différences, sans pour autant les effacer. Toutes ces différences qui peuvent aussi bien polariser des avis que de rassembler. C'est dans cette réflexion que s'inscrit ce projet.

Sur papier, un projet comme #I.D. semble tout à fait ambivalent. Peux-tu nous expliquer ce qui a favorisé son développement ?

A.-F. : Le point de départ, ça a été le confinement, qui m'a mis dans un état presque instinctif de retour aux bases. Ce sentiment d'enfermement, de vie au ralenti... Ça prête forcément à la réflexion et ça nous renvoie aussi à nos instincts les plus primitifs.

Pour ma part, j'ai éprouvé ce besoin de retourner à des choses essentielles. Et c'est comme ça que j'ai pris mon appareil photo avec cette envie d'avoir ce retour aux autres, de retourner vers l'humain, de lui parler et de le retrouver. J'avais ce besoin de faire réexister l'humain. J'avais l'impression qu'un visage ne suffisait pas, qu'il fallait s'imprimer cette notion d'humanité sur le corps ou sur le visage. D'où ce recours à la peinture. En parallèle, je me suis intéressée aux personnes qui ont étudié ces rapports à l'humain comme Marcel Otte, qui est professeur à l'Université de Liège, ou encore Claude Lévi-Strauss, qui a beaucoup étudié les tribus primitives et les rites de passage dans son livre *Tristes Tropiques*. Il a notamment écrit cette phrase, en observant certaines tribus indiennes d'Amérique du sud : « *Il fallait être peint pour être un homme* ». Ça m'a profondément marquée, car je me suis dit que j'avais ce même besoin.

Ce dialogue s'est-il facilement installé avec les modèles ?

A.-F. : Chaque rencontre a été unique. Toutes ces personnalités, tous ces parcours, tous ces humains m'ont fortement interpellée. J'ai d'abord rencontré de nombreuses personnes qui logeaient dans des centres, sans savoir si elles pourraient rester en Belgique. L'une ou l'autre ont adhéré au projet. Elles m'ont confié leurs parcours quand elles en avaient la force. Ensuite, le point de départ était toujours le même. Je leur posais cette question : si tu voulais peindre quelque chose sur toi,

que voudrais-tu dire ou écrire ? Ils ont tous et toutes su très vite ce qu'ils et elles voulaient inscrire sur leurs corps. Chaque rencontre était très forte, car ce sont des gens qui ont des parcours complexes, semés d'embûches et d'épreuves et qui font un cheminement fou pour récupérer leur humanité.

Y-a-t-il l'une ou l'autre rencontre qui t'ont marquée ?

A.-F. : Deux me viennent à l'esprit. La première, c'est cette rencontre avec cet homme rwandais, qui ne pouvait révéler son prénom de peur d'être poursuivi dans son pays. Il me parlait du génocide des Tutsis au Rwanda et il me disait qu'il ne se souciait pas d'être Hutu ou Tutsi, qu'il voulait juste être humain. Il a donc écrit cet "Umuntu", qui signifie humain en rwandais, sur ses mains, en dissimulant son visage. L'autre rencontre très forte, c'est celle d'Hassib, un jeune afghan qui a du fuir son pays. Il portait déjà un tatouage, "Sorry mum", sur l'avant-bras car il avait conscience d'avoir fait beaucoup de mal à sa maman en fuyant Kaboul pour sa survie. Il a tellement eu un parcours dangereux qu'il m'a demandé si je pouvais lui écrire son désir de retrouver son humanité, de retrouver son cœur. Et je lui ai écrit sur le cœur.

■ Propos recueillis par Marvin Desaive

I.D. d'Anne-Françoise Schmitz

Du 01^{er} septembre au 01^{er} octobre 2022 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Vernissage le jeudi 1^{er} septembre, dès 18h00.



© Anne-Françoise Schmitz

Conservateurs, religieux, TERFS : Les pires contre-attaquent

Par Erynn Robert



© Ivan Radic

Bien que ces dernières années les droits des personnes LGBTQIA+ aient progressé dans de nombreux pays, il semble que, depuis quelques temps, la communauté soit à nouveau la cible d'attaques ciblées, parfois insidieuses, parfois virulentes.

Déjà en France, en 2012, le succès de « la manif pour tous », qui s'opposait au mariage pour tous (et récemment à la PMA pour toutes) était un signe inquiétant. Depuis lors, on a vu grandir l'opposition au mouvement LGBTQIA+ dans des pays comme la Pologne (et ses zones « LGBT-free »), la Hongrie, et bien sûr la Russie de Vladimir Poutine. Aux Etats-Unis, la charge des conservateurs et de la droite religieuse se porte, depuis l'élection de Donald Trump, sur les personnes trans*. Rien qu'en 2022, il y a déjà eu plus de 300 propositions de loi anti-LGBT, dont une majorité visant spécifiquement les personnes trans*. Ainsi, des propositions de loi interdisant aux jeunes personnes trans* de prendre part aux activités sportives ont été introduites dans au moins 3 états, et implémentées dans 4 d'entre eux. En Grande-Bretagne, le discours transphobe des TERFs¹ a été très fortement relayé dans la presse, d'abord les tabloïdes, mais aussi les médias mainstream. Cela a clairement provoqué un recul du soutien pour les droits des personnes trans* dans le grand public [1].

En France et en Belgique, nous avons vu fleurir, depuis quelques mois, une série de cartes blanches et « d'opinions » dans la presse, publiées par différentes organisations ou personnalités, et s'attaquant globalement à ce que ses détracteurs appellent « l'idéologie woke », et plus spécifiquement à

la « théorie du genre » et aux personnes trans*. La cible principale des attaques récentes est la soi-disant « épidémie » de transition chez les jeunes. Une étude controversée de 2018 [2] affirme qu'un grand nombre d'adolescent-e-s ou jeunes adultes développent une dysphorie de genre due à une « contagion sociale » (ROGD, dysphorie de genre à déclenchement rapide). Cet article a été abondamment cité, en particulier par les milieux conservateurs, afin de jeter le doute sur le vécu des personnes de genre fluide/non-conforme en présentant leur identité trans* comme une tendance, une phase ou une maladie. Cet article a été vivement critiqué de toutes parts, car seuls 300 parents de personnes trans* qui étaient opposés à la transition de leur enfant avaient été interrogés. La revue scientifique a publié une correction précisant que l'auteure n'avait pas interrogé les jeunes transgenres eux-mêmes et que "la dysphorie de genre à déclenchement rapide (ROGD) n'est pas un diagnostic officiel de santé mentale à l'heure actuelle."

Dans une nouvelle étude publiée cet été [3], une population plus large (200.000 adolescents) a été examinée. Les résultats sont clairs : l'hypothèse de la contagion sociale ne résiste pas à l'examen et ne devrait pas être utilisée pour argumenter contre l'offre de soins médicaux d'affirmation du genre aux adolescents. Un autre argument invalidé par cette nouvelle étude est celui qui dit que des jeunes gays ou lesbiennes choisissent une transition de genre afin d'échapper à la stigmatisation liée à l'homosexualité. Or, le harcèlement est plus important pour les personnes trans* que pour les personnes cisgenres qui sont gays, lesbiennes ou bi-es [4].

¹ TERF : trans-exclusionary radical feminist, ou féministes radicales qui pensent que l'identité de genre d'une femme trans n'est pas légitime et qui est hostile à l'inclusion des personnes trans/de genre fluide dans le mouvement féministe. Elles sont souvent aussi opposées au travail du sexe. Elles s'opposent aux féministes intersectionnelles.

TRANS RIGHTS are HUMAN RIGHTS



THE TREVOR PROJECT
Saving Young LGBTQ Lives

On ne peut pas sous-estimer les effets néfastes de ces hypothèses infondées qui stigmatisent les jeunes personnes trans*. Une enquête de janvier dernier, aux États-Unis, indique que 85 % des personnes trans*/non-binaires et 66 % des jeunes LGBTQIA+ en général disent que leur santé mentale est impactée négativement par la vague actuelle d'informations négatives et de législations s'attaquant à leurs droits, voire à leur existence même. Dans le même temps, une étude américaine du Trevor Project menée sur plus de 9.000 personnes montrait par exemple que l'hormonothérapie d'affirmation de genre (GAHT) était significativement associée à des taux plus faibles de dépression, de pensées suicidaires et de tentatives de suicide chez les jeunes trans [5].

En ce qui nous concerne, les thèses de « dérives du « transgenrisme » chez les mineur-e-s » voire d'embrigadement idéologique sont notamment portées par l'Observatoire de la petite sirène qui rassemble des professionnels de santé et chercheurs défendant « la protection de l'enfant ». Ce lobby, tout comme d'autres groupuscules conservateurs, semble voué à soutenir et diffuser la transphobie sous un douteux vernis scientifique [6]. Ses liens avec l'extrême-droite catholique sont bien établis, et le groupe est aussi lié au collectif « Vigilance Université » qui s'est fait connaître ces dernières années par des articles dans *Le Point* et *Marianne* sur le spectre d'une pensée « woke² », « islamogauchiste » ou d'une « cancel-culture ». Les prises de positions des membres de l'observatoire sont fermement rejetées par beaucoup de leurs collègues [7]. Les attaques de ce type s'étant multipliées récemment, elles ont fait l'objet d'une réponse [8] de la part de professionnel-le-s de santé dans Mediapart en avril dernier, lequel-le-s ont rappelé le caractère très contrôlé et progressif des transitions des mineur-e-s, ne donnant lieu à aucune modification irréversible avant la majorité. Ainsi, Jean Chambry, pédopsychiatre responsable d'une des trois principales structures françaises accueillant des mineur-es trans en France, explique : « Ce qui m'embête, c'est que ce sont des positions sans expérience clinique. Ça me désole de voir des personnes aussi fermées sur des patients qu'elles ne suivent pas. » Position partagée par de nombreux professionnels suivant les personnes concernées. Les signataires des tribunes déjà mentionnées semblent ne pas prendre connaissance de la réalité de terrain des soins pratiqués à destination des mineur-e-s trans en France ou ailleurs. Ils entretiennent un savant flou (qui est bien tout ce que leur article a de savant) en évoquant des transitions « trop précoces », une « médicalisation trop rapide » (trop ? de combien de temps ?). Ces allégations ne correspondent pas aux pratiques cliniques et ne servent qu'à tenter de provoquer une panique morale dans la population et chez les politiques. Sous couvert d'un discours de protection de l'enfance, on recycle les bons vieux arguments sur le danger d'une exposition des enfants à l'homosexualité, mais en les appliquant cette fois à la transidentité.

² Woke, littéralement « éveillé ». On qualifie de woke, ceux qui se disent « éveillés » à la lutte contre le racisme et par extension à la lutte contre le sexisme, le patriarcat, l'homophobie, la grossophobie, la transphobie, la lutte contre les discriminations sociales ou même à ceux qui militent pour le climat. Progressivement toutes les luttes contre les discriminations ont été qualifiées de woke, mais le mot est devenu péjoratif, synonyme de « dogmatisme », d'intolérance. Le mot est plutôt une insulte employée à l'égard de la gauche radicale.

Il faut aussi revenir sur les chiffres. Non, il n'y a pas d'épidémie. Personne ne conteste l'augmentation des demandes, qui est normale puisque il y a beaucoup plus de représentations et une libération des personnes par rapport aux questions de stéréotypes de genre. Mais on parle, pour l'un des principaux centres de référence en France par exemple, de 250 personnes accompagnées depuis 2013 !

Par ailleurs, et contrairement à ce que certaines tribunes affirment, il n'y a aucune intervention en chirurgie génitale avant 18 ans. Ces opérations sont d'ailleurs de moins en moins demandées. La majorité des adolescents ayant transitionné vont bien à l'âge adulte. Certes, il y a des détransitions (ou re-transitions), mais comme le disent les intéressé-e-s, c'est souvent un facteur externe (pression sociale ou familiale) qui en est à l'origine. Seule une minorité évoque un facteur interne, comme un doute sur l'identité de genre, mais sans regretter leur démarche. L'arrêt temporaire ou définitif d'une transition entamée reste rare et les personnes concernées ne voient généralement pas ce parcours comme un retour en arrière [9].

En conclusion, face aux attaques actuelles, dont je n'ai abordé ici qu'un aspect, il est primordial que l'ensemble du milieu associatif se mobilise de façon coordonnée afin de faire entendre un autre discours, tant auprès du grand public que des politiques. L'heure n'est pas aux divisions et guerres d'ego. Par ailleurs, ma conviction personnelle est que « rentrer dans le rang » ou invisibiliser les membres de la communauté LGBTQIA+ n'est absolument pas la solution, au contraire. Nous devons bâtir une communauté forte et solidaire, et nous affirmer dans l'espace public et médiatique. Je pense que nous devons travailler sur la base que nous ne voulons pas être toléré-e-s ou accepté-e-s par la société telle qu'elle est, mais que - en termes d'attitude envers la sexualité, le genre, la race et la classe - nous voulons la transformer, la rendre plus inclusive, bienveillante. Il en va de la survie de la communauté LGBTQIA+, mais au-delà, sans doute aussi de la survie de la société au sens le plus large.

Références

- [1] [Where does the British public stand on transgender rights in 2022? | YouGov.](#)
- [2] [Parent reports of adolescents and young adults perceived to show signs of a rapid onset of gender dysphoria | PLOS ONE](#) – Lisa Littman, 2018.
- [3] Sex Assigned at Birth Ratio Among Transgender and Gender Diverse Adolescents in the United States - J. L. Turban, B. Dolutina, D. King, A. S. Keuroghlian, *Pediatrics* e2022056567. <https://doi.org/10.1542/peds.2022-056567>.
- [4] [LGBTQ Youth Are Still Experiencing High Rates of Bullying \(healthline.com\).](#)
- [5] Mental Health Outcomes in Transgender and Nonbinary Youths Receiving Gender-Affirming Care, D. M. Tordoff; J. W. Wanta; A. Collin; C. Stepney; D. J. Inwards-Breland; K. Ahrens, *JAMA Netw Open.* 2022;5(2):e220978. [doi:10.1001/jamanetworkopen.2022.0978](https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2022.0978).
- [New Study Finds Gender-Affirming Hormone Therapy Linked to Lower Rates of Depression, Suicide Risk Among Transgender Youth – The Trevor Project.](#)
- [6] [Mineurs trans : des groupuscules conservateurs passent à l'offensive | Mediapart](#) – Rozenn Le Carboulec – 17 mai 2022.
- [7] [Transphobie : lettre ouverte à l'Université Picardie Jules Verne | Academia \(hypotheses.org\).](#)
- [8] [Comment les mineurs trans sont pris en charge : face à la désinformation, des médecins racontent | Mediapart](#) – Rozenn Le Carboulec – 4 avril 2022.
- [9] [Détransitions de genre: «J'en ai marre qu'on dramatise comme si c'était la fin du monde» – Libération \(liberation.fr\)](#) – Youen Tanguy – 12 juillet 2022.



Let's talk about non-binary - Liège

25.09.2022 - 14h00 | Maison Arc-en-Ciel de Liège

Let's talk about non-binary est une plate-forme par et pour des personnes s'identifiant comme non-binaires/fluides, quel que soit le « parapluie » sous lequel iels s'abritent (trans*, queer...). Que vous soyez concerné.e.s ou en questionnement, soyez les bienvenu.e.s. Notre but est de se soutenir, d'échanger sur nos expériences, de partager des ressources, mais aussi de permettre et faciliter l'organisation d'événements (ateliers de discussion, rencontres...) physiques ou en ligne. Nous souhaitons créer une communauté sûre pour les personnes non binaires, qui leur apporte validation et acceptation.



La Maison Arc-en-Ciel de Liège change d'identité visuelle !

Après la refonte intégrale de notre site web macliege.be en mai dernier, c'est désormais au tour de notre logo officiel d'être modernisé ! Terminé, ce visuel qui représentait la façade colorée de notre belle maison. Place, cette fois, à un logo plus aéré, en accord avec l'identité visuelle de notre MACazine, marié aux couleurs de l'arc-en-ciel. Sans oublier la petite note liégeoise, clin d'œil à l'emblème de notre belle Cité Ardente.

Si l'image change, la Maison Arc-en-Ciel de Liège reste, elle, bien la même. Elle continue de vous proposer, toute l'année, son lot d'activités diversifiées à destination de tous les publics LGBTQIA+, alors que son service social reste à votre écoute et à votre disposition toute la semaine. Bienvenue chez **vous** !

Les groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège changent, eux aussi, d'identités visuelles !
Retrouvez-les dès maintenant sur nos réseaux sociaux et sur notre site web macliege.be
Et on n'oublie pas le nouveau logo des Ardentes MOGII, qui arrive le mois prochain!



[@Lamacautourdumonde](https://www.instagram.com/Lamacautourdumonde)



[@lamacaufeminin](https://www.instagram.com/lamacaufeminin)



[@lamacsamuse](https://www.instagram.com/lamacsamuse)

JEUDI
01
SEPTEMBRE

La MAC au Féminin

Apéro entre filles

suivi du vernissage expo. #I.D

18h00. L'Ange Vin (Pl. du Marché, 43 - 4000 Liège).

Un apéro au féminin à Liège ? Vous en rêviez ? La MAC au Féminin l'a fait pour vous ! Après le succès de la première édition, les filles investiront cette fois le friendly bar L'Ange Vin pour vous proposer un début de soirée festif. Seule ou accompagnée, n'hésitez pas à nous y rejoindre. La soirée se poursuivra par le vernissage de l'exposition #I.D. à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rendez-vous dès 18h00, à l'Ange Vin. Départ pour la visite de l'exposition #I.D., à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, aux alentours de 20h00.



Exposition

#I.D - Anne-Françoise Schmitz

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour inaugurer notre programme de rentrée, la photographe liégeoise Anne-Françoise Schmitz viendra nous présenter son dernier projet en date, #I.D. Un projet qu'elle porte depuis de nombreux mois et au sein duquel elle s'interroge sur le confinement, sur l'omniprésence de l'internet et des réseaux sociaux et, plus encore, sur l'humanité, de tout un chacun.

Le vernissage de l'exposition, en présence de l'artiste, aura lieu le jeudi 1^{er} septembre 2022, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis et vendredis, entre 13h00 et 17h00, ainsi que dans le cadre de la Nocturne des Coteaux de la Citadelle, le samedi 1^{er} octobre 2022. Entrée libre.

JEUDI

01

SEPTEMBRE

SAMEDI
03
SEPTEMBRE

Fête

Garden Party

16h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

La Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est l'événement incontournable de la rentrée ! Retrouvez-nous, dès 16h, dans la cour extérieure de la Maison Arc-en-Ciel de Liège (entrée par le porche) avec un programme alléchant et diversifié : accès libre à l'exposition #I.D. de l'artiste et photographe liégeoise Anne-Françoise Schmitz, bar à bières et à cocktails, décoration aux couleurs de l'arc-en-ciel et de toutes les diversités, DJ Set avec Tarentula & les Froozes... Venez fêter avec nous la rentrée de la plus festive des manières !

Entrée libre.



GARDEN PARTY



La MAC autour du Monde

Atelier créatif de La MAC autour du Monde

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Ça y est, la MAC autour du Monde vient de fêter son premier anniversaire ! Pour démarrer cette deuxième année ensemble, Elodie vous propose un atelier artistique pour mêler vos talents ! Il y aura de la peinture, des collages, beaucoup d'inspiration et de créativité, dans une ambiance conviviale et familiale, l'ADN de La MAC autour du Monde !

Pour vous inscrire et participer à cet atelier, contactez Élodie au 0475/94.05.83 ou par mail à inscription@macliege.be. Une collation sera prévue dès 16h.

SAMEDI

17

SEPTEMBRE

SAMEDI

17

SEPTEMBRE

Deux Elles Deux Ils

Soirée dansante & karaoké

21h00. Le Hangar (Quai St Léonard, 43B - 4000 Liège).

La rentrée est là et, pour fêter ça, les soirées *Deux Elles Deux Ils* dégagent le combo imparable soirée dansante / karaoké pour vous faire danser toute la nuit ! Les festivités vous ont manqué ? Comptez sur DJ Jean-Marie pour réveiller les meilleurs hits des années 70 et 80. Envie de pousser la chansonnette ? Chauffez votre timbre et dégainez vos plus beaux accords pour faire de cette soirée un moment inoubliable, entre ami.e.s.

Entrée au prix de 7 €.



La MAC s'amuse

Balade dans le domaine du Sart Tilman

10h00. Le Beau Vivier (All. du beau vivier 130-4102 Seraing).

Pour cette rentrée sur les sentiers, la MAC s'amuse vous propose une balade dans le domaine boisé du Sart Tilman. Deux circuits seront proposés, l'un de 11 km qui nous conduira jusqu'au château de Colonster, l'autre de 6 km, où nous passerons par la Cense rouge. Après la balade, nous pourrions nous restaurer à la brasserie du Beau Vivier avec 2 boulets ou un vol-au-vent frites pour la modique somme de 15 euros.

*Réservation et paiements obligatoires auprès de Dany au 0486/27.37.37
Inscription validée pour la restauration après réception du paiement à effectuer sur compte BE60 3770 0686 1270 avec la mention B ou V.*

DIMANCHE

18

SEPTEMBRE

VENDREDI
23
SEPTEMBRE

Activ'elles

Ciné plein-air

18h30. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

On se fait une toile, à la belle étoile ? Pour sa papote de rentrée, Activ'elles vous invite, le vendredi 29 septembre, à une projection de film en extérieur dès 20h30, dans la cour de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Les filles ont tout prévu : il y aura du pop-corn, des plaids, un bon film et même des croque-monsieurs.

Pour réserver votre croque-monsieur, contactez Françoise au 0496/992321. 3 € par croque + 0,50 € pour les accompagnements. Merci de passer commande avant le jeudi 22 septembre.

activ'elles



Groupe de parole

Let's talk about non-binary

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Le collectif « Let's talk about non-binary » a été créé par et pour des personnes non-binaires/de genres fluides/gender-queers, quel que soit le « parapluie » sous lequel iels s'abritent (trans, inter, queer...). Le but du collectif est de se soutenir, d'échanger sur nos expériences, de partager des ressources. Nous organisons des rencontres et groupes de parole au moins une fois par mois, dans le but d'offrir un soutien, d'échanger sur nos expériences, de partager des ressources etc, le plus souvent à Bruxelles, mais aussi dans d'autres villes, comme ce 25 septembre à Liège.

Entrée libre.

DIMANCHE
25
SEPTEMBRE

DIMANCHE
25
SEPTEMBRE

Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00. Caserne Fonck (Rue Ransonnet, 2 - 4020 Liège).

Qui dit rentrée, dit forcément retour du LGBTQIA+ Tea-Dance dans notre calendrier ! Les soirées les plus cool et queer de Liège reviennent, dans notre nouvelle résidence La Caserne Fonck, pour vous proposer une bonne dose de festivité, dans une ambiance toujours aussi agréable et accueillante. Musique intemporelle, joie et bonne humeur : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation.





Atelier participatif

Projet de fresque féminine à Liège

10h00 à 12h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

L'association d'éducation permanente FPS Solidaris Liège porte, en partenariat avec La Maison Arc-en-Ciel de Liège, un projet de conception d'une fresque féministe au cœur de notre ville. Pour guider les artistes dans la réalisation de celle-ci, nous proposons des ateliers de discussion pour permettre à quiconque de nous rejoindre dans cette aventure et de participer à ce projet collaboratif. Intéressée.e par les luttes féministes ? N'hésite pas à pousser notre porte et à participer à cette action qui visera à embellir notre belle cité !

Inscription souhaitée au 04/223.01.50.

MERCREDI

28

SEPTEMBRE

OCTOBRE

SAMEDI
01
OCTOBRE

Fête

Nocturne des Coteaux de la Citadelle

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Après deux éditions annulées pour les raisons que l'on connaît tous et toutes, la Nocturne des Coteaux de la Citadelle, véritable institution liégeoise, revient cette année éclairer de mille feux la rue Hors-Château. La Maison Arc-en-Ciel de Liège participera à la fête et vous proposera toute une série d'activités pour passer la soirée en notre belle compagnie.

Entrée libre.



© O.T. Liège - Marc Verpoorten

Théâtre

Gala de la Fondation Ihsane Jarfi

Smith & Wesson d'Alessandro Baricco

19h00. Théâtre de Liège (Pl. du Vingt Août, 16 - 4000 Liège).

La Fondation Ihsane Jarfi, en partenariat avec le Théâtre de Liège, a le plaisir de vous inviter à la première de *Smith & Wesson*. Acheter un billet pour cette représentation, ce n'est pas seulement découvrir en première belge la dernière création d'Alessandro Baricco, c'est aussi témoigner son soutien aux actions de la Fondation Ihsane Jarfi dans sa lutte contre les discriminations et la promotion du vivre ensemble.

Prix : Spectacle seul 40 euros // Spectacle + réception 90 euros. Réservation via le site du Théâtre de Liège <https://theatredeliège.be> ou à la billetterie du Théâtre.



MERCREDI

12

OCTOBRE



Activ'elles



activelles.com



Activ'elles



activelles@gmail.com

Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote by Activ'elles », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 19h00 à 00h, tous les 4^{èmes} vendredis du mois à la MAC de Liège.

C.C.L. - Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net



La CCL est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offrent l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs, de groupes de réflexion et de partage sur les questions que nous pose la vie.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.

C.H.E.L.



chel.be



CHEL Asbl



comite@chel.be



Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée (plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).

Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be



Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{èmes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Liège Gay Sports - L.G.S.



liegegaysports.be



Liège Gay Sports



info@liegegaysports.be



Le LGS a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres, au sein des LGS !

Horaires des activités : toutes les infos se trouvent sur liegegaysports.be.



Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège ☎ 04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)

🌐 macliege.be 📱 Maison Arc-en-Ciel de Liège 📷 [mac2liege](https://www.instagram.com/mac2liege) ✉ courrier@macliege.be

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Nous sommes disponibles pendant les heures de bureau ou par téléphone.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.



Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs alliés.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII aura lieu le samedi 24 septembre 2022, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, dès 18h00. Toutes les infos se trouvent sur le groupe des Ardentes MOGII.



La MAC au féminin

📱 La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

📱 La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

📱 La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et La MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

Un projet de fresque féministe à Liège ? On dit OUI !

Les FPS de Liège, avec le soutien de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, lancent un appel à artistes pour l'animation d'ateliers de création et de réflexion collective en vue de la réalisation d'une fresque féministe à Liège. Ce projet sera soutenu financièrement par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes et la Secrétaire d'État à l'Égalité des Genres Sarah Schlitz.

Les FPS de Liège sont une association travaillant en éducation permanente qui réalise des projets depuis de nombreuses années. Le projet de fresque murale féministe correspond parfaitement aux valeurs portées par l'association. En effet, il est nécessaire pour les femmes de se réapproprier l'espace et la ville, et de renforcer leur sentiment de sécurité grâce à des endroits embellis, colorés, chaleureux et propres.

Pour ce projet, nous recherchons un ou plusieurs artistes capables d'accompagner un groupe dans la réflexion et la co-construction d'un projet de fresque féministe, et capable de concrétiser ce projet sur un mur de la Ville de Liège. Idéalement, la conduite de ces ateliers se ferait dès octobre 2022 (la date peut toutefois être discutée).

Il nous semble important que les artistes intéressé.e.s par le projet soient sensibles aux luttes féministes et aux valeurs que notre association défend. Pour les FPS de Liège, cette fresque féministe doit permettre de visibiliser les femmes dans l'espace public, de mettre en avant le féminisme intersectionnel, tout en illustrant les luttes passées et présentes pour une véritable égalité des genres. Cette fresque est vouée à devenir un outil d'animation sur le thème du féminisme.

Le mur prévu pour cette fresque n'a pas encore été choisi : l'équipe FPS est activement à sa recherche. Celle-ci pourrait, à l'avenir, s'intégrer dans le parcours d'art urbain de la Ville de Liège, qui ne possède pas encore d'œuvre murale à proprement parler « féministe ».

Date limite des candidatures : le dimanche 2 octobre à minuit

Par voie électronique à mouvement.fps.liege@solidaris.be



SEPTEMBRE 2022

Judi 01	Apéro entre filles de la MAC au Féminin Vernissage : #I.D. - Anne-Françoise Schmitz	18h00	
Samedi 03	Garden Party	16h00	
Samedi 17	La MAC autour du Monde Atelier créatif de la MAC autour du Monde Deux Elles Deux Ils Soirée dansante & karaoké	14h00 21h00	 
Dimanche 18	La MAC s'amuse Balade dans le domaine du Sart-Tilman	10h00	
Vendredi 23	Activ'elles Ciné plein-air	18h30	
Dimanche 25	Let's talk about non-binary LGBTQIA+ Tea-Dance	14h00 17h00	 
Mercredi 28	Atelier participatif Une fresque féminine à Liège	10h00	

OCTOBRE 2022

Samedi 01	Nocturne des Coteaux de la Citadelle	19h00	
Mercredi 12	Théâtre Gala de la Fondation Ihsane Jarfi	19h00	

LGBTQIA+ Tea-Dance
06 novembre 2022 | 17h



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alfiège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macieliege.be | www.macieliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

